



GEOMETRES SANS FRONTIERES

UN BORNAGE AU VILLAGE

Pour poursuivre l'article du dernier numéro de XYZ sur l'action du volontaire GPS (Emmanuel SIMON BARBOUX) à YAOUDE qui expliquait la procédure pour la régularisation des titres fonciers au CAMEROUN, nous vous proposons dans ce numéro d'illustrer la réalité par "la petite histoire", après un bref rappel des faits.

En 1970, Monseigneur Jean ZOA qui n'a pas attendu d'être dépassé par les problèmes fonciers du CAMEROUN, a créé un service Diocésain du Cadastre. De nombreux jeunes géomètres missionnaires se sont alors succédé jusqu'en 1989. E.S.B prit la relève en 1992, héritant ainsi d'un énorme travail effectué mais qui souffrait néanmoins de cette interruption de trois ans.

Au CAMEROUN, les Diocésains sont propriétaires des terrains qu'ils occupent, mais cette propriété n'est que coutumière tant qu'elle n'est pas prouvée par un titre foncier, qui s'obtient après de longues procédures administratives. Cependant, les réelles étapes de cette procédure, avouées ou non, diffèrent quelques peu des textes, comme dans bien d'autres domaines ! Le suivi des dossiers est un sport qu'il faut pratiquer régulièrement pour éviter les obstacles et les voies de garage.

E.S.B passe ainsi une bonne partie de son temps à effectuer une gestion du patrimoine et une régularisation foncière. Il y a environ 200 terrains qu'il faut border, mesurer, recenser, mettre en valeur, protéger de toute usurpation et "immatriculer" selon l'expression consacrée de l'Etat. Souvent les procédures varient selon qu'il est question de terrain de la Mairie, de l'Etat ou d'autres titres fonciers. Cependant, le cas du terrain de brousse est assez typique ; voici l'exemple de la Paroisse d'Abang (par Emmanuel SIMON BARBOUX).

ABANG, est une nouvelle paroisse créée à la demande des chrétiens de ce village situé à 60 kms mi-piste mi-goudron de YAOUNDE. Pour construire un presbytère et une église, ils ont donné à l'Archidiocèse de YAOUNDE, un terrain encore vierge au cœur de la forêt équatoriale. Un rendez-vous de bornage est donc pris avec le curé, médiateur et organisateur. A 7h, me voilà sur la piste avec mon



coéquipier, François YENE, que j'ai formé à l'utilisation des appareils de terrain. Après 1h15 de route, nous arrivons sur le site où nous attendent les villageois. Les jours précédents, ils ont débroussaillé à l'emplacement des limites du terrain. Curé, notables, riverains, donateurs... tous ensemble, avec les bornes et les machettes, nous faisons le tour du terrain une première fois en le délimitant par le tracé de layons rectilignes et la pose de bornes. La durée de cette première partie est imprévisible tant elle suscite de palabres. Je demande en général au curé et au chef du village de les résoudre car c'est pour moi d'abord un problème de langue, ensuite d'impartialité ! Puis nous recommençons le tour en équipe réduite avec les appareils pour effectuer les mesures. Huit heures de travail sont nécessaire pour terminer les mesures avant la nuit, ce qui réduit à zéro la pose casse-

croûte... une fois n'est pas coutume, mais cela nous évite de revenir.

Après avoir effectué les plans que je fais signer au village, je constitue un dossier comprenant ces éléments topographiques et le détail de nos projets de mise en valeur, puis le dépose à l'administration. Après quelques temps, le préfet signe un arrêté nommant les membres d'une commission, prési-

dée par le sous-préfet, destinée à visiter le terrain et donner un avis sur la demande d'immatriculation que j'ai introduite.

Le jour venu de cette "tenue de palabres", je pars une heure après l'ouverture des bureaux sans savoir à quelle heure je rentrerai. Il me faut tout d'abord récupérer dans chaque service les fonctionnaires membres de la commission pour les emmener jusqu'à ABANG. Arrivée sur le site, la commission prend connaissance des limites du terrain et va siéger. Elle propose alors aux éventuels opposants de faire valoir leurs droits : un propriétaire riverain demande une indemnisation pour empiètement du bornage sur son terrain ; après bien des querelles entre villageois, l'opposition est retirée et le secrétaire rédige un procès verbal que chaque membre signe. La séance est levée par des remerciements dilatés et la com-

mission est invitée, comme le veut la coutume, à partager un repas offert par le diocèse. Par la suite le buffet est ouvert aux villageois. Cette palabre officielle est en effet l'occasion pour le diocèse de remercier les villageois de leur don en offrant un repas de fête... Ensuite, je recommande les fonctionnaires en ville.

Il y a de grands risques que la procédure s'arrête à ce stade car toutes les motivations sont "consommées". Pourtant le procès verbal doit encore être authentifié par le préfet et le dossier transmis au Ministère attribuant le terrain à titre provisoire au diocèse. Aujourd'hui nous en sommes au stade de l'obtention (imminente bien sûr) de l'arrêté ministériel, bien que le bornage ait été effectué il y a un an. Cet arrêté presque vénéré, nous permettra de disposer du terrain. Pour obtenir l'at-

tribution définitive et le sacro-saint "titre foncier" nous devons réaliser le projet envisagé... et recommencer la procédure ci-dessus.

Les démarches de certains terrains ont débuté en 1933 et n'ont pas encore abouti : dossier perdu, opposition abusive, expropriation, non concordance entre projet et réalisation, ou même défaut de procuration... Mais il est vrai que malgré les redevances foncières élevées que je paye pour chaque dossier, les services administratifs n'ont plus les moyens de se procurer simplement du papier et des carbones. Je les fournis alors au compte-goutte pour les besoins de chaque étape. C'est par ces efforts que l'on devient propriétaire. De quoi décourager plus d'un autochtone.

Pour adhésion ou dons :

GEOMETRES SANS FRONTIERES - Maison des Professions Libérales - 285, rue Alfred Nobel - 34000 MONTPELLIER

Nous comptons sur vous.

LE CURVIMETRE avec remise à zéro automatique est le plus avancé des fabrications BURNAT. Il permet de travailler rapidement avec précision. Il existe dans des modèles différents correspondant aux échelles spécifiques utilisées par :

- le Cadastre,
- les Travaux Publics,
- le Bâtiment (notre photo).









CURVIMETRE MEASUREUR MODELE UNIVERSEL N° 650



Permet de mesurer toutes surfaces sur tous matériaux en toutes circonstances.

Précis au cm, remise à zéro du compteur, cet appareil vous permet de préparer des devis précis

VOUS SOUHAITEZ MESURER RAPIDEMENT

des emplacements de parking	la hauteur des murs d'intérieur	des plans de bâtiments travaux publics, cadastre
 BURNAT	 BURNAT	 BURNAT
odomètre pour terrains déjà aménagés	Curvimètre mesureur	Curvimètre
des travaux de voirie	des terrains non aménagés	des sols des plafonds des escaliers
 BURNAT	 BURNAT	 BURNAT
odomètre	odomètre à fil	Curvimètre (jusqu'à 3 mètres sans échelle)

Etablissements BURNAT - 89, rue d'Hauteville - 75010 Paris
Téléphone : (1) 47 70 09 73 - Télécopie : (1) 48 24 03 41